

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Ali Bongo rend hommage à Desmond Tutu

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Figure emblématique de la lutte contre l'apartheid, l'archevêque émérite est mort dimanche dernier en matinée au Cap, en Afrique du Sud, à l'âge de 90 ans. Il a succombé à une longue maladie. A l'image des autres dirigeants de la planète, le chef de l'Etat gabonais a tenu à saluer la mémoire d'un grand homme. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, via son compte twitter, a rendu hommage à l'archevêque émérite du Cap, Desmond Tutu, décédé dimanche dernier. « Profondément attristé par l'annonce du décès, au lendemain de Noël, de Mgr Desmond Tutu. Avec Nelson Mandela, il nous a enseignés

que la haine, le tribalisme et la division n'avaient pas leur place dans nos pays d'Afrique. Une leçon qu'au Gabon, nous devrions toujours méditer », a écrit le président gabonais. Tout en saluant la mémoire de celui qui fut à la pointe de la lutte contre l'apartheid et le promoteur du concept de Nation-arc-en-ciel, M. Bongo Ondimba a souhaité faire écho à l'actualité au Gabon où certaines personnalités politiques ont, récemment, tenu des propos de nature à diviser les Gabonais. Dès l'annonce du décès de Mgr Desmond Tutu, icône de la lutte anti-apartheid et Nobel de la paix, les réactions se sont multipliées à travers le monde. Personnalités politiques et chefs spirituels saluent «une source d'inspiration». Le combat de Desmond Tutu «restera dans nos mémoires», a salué Emmanuel Macron. Le président Cyril Ramaphosa a exprimé «sa profonde tristesse à la suite du décès» de ce «patriote sans égal». Sa mort «est un nouveau chapitre de deuil dans l'adieu de notre nation à une génération de Sud-Africains exceptionnels qui nous



Desmond Tutu de son vivant

ont légué une Afrique du Sud libérée», a-t-il assuré. «Un homme d'une intelligence extraordinaire, intègre et invincible contre les forces de l'apartheid, il était aussi tendre et vulnérable dans sa compassion pour ceux qui avaient souffert (...) sous l'apartheid, et pour les opprimés et les oppresseurs du monde entier», a-t-il rappelé. Le groupe des ex-personnalités

formant les «Sages» lui a aussi rendu hommage en saluant une «inspiration» pour le monde dont «l'engagement pour la paix, l'amour et l'égalité» selon lui perdurera. Desmond Tutu a été le premier président de cette organisation, créée en 2007 par Nelson Mandela, et qui rassemble des personnalités publiques reconnues travaillant aux problèmes mondiaux

semblant insurmontables. «Son décès fait suite à un long et courageux combat contre la maladie, qui n'a jamais entamé sa détermination à lutter contre l'injustice sous toutes ses formes», a réagi, dans un communiqué, le groupe qui compte dans ses rangs Ban Ki-moon ou Jimmy Carter. Ses obsèques auront lieu le 1er janvier prochain.

BRÈVES

MALI : ASSIMI GOÏTA AFFIRME SA VOLONTÉ DE REFORME

L'allocution du président de la République avait notamment pour vocation de faire un constat, celui de « l'état de déliquescence du Mali », pour reprendre ses mots. Face à une salle comble, comme à son habitude en tenue militaire, le colonel Goïta a rappelé qu'outre la sécurité, c'est tous les pans de la société qui sont en crise. Pour lui, le Mali est dans un malaise profond, d'où sa volonté de trouver des solutions concrètes après une décennie de crise multiforme.

BÉNIN : RECKYA MADOUGOU NE FAIT PAS APPEL DE SA CONdamnATION

La Criet, la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme, a prononcé, le 11 décembre au petit matin, son verdict contre l'opposante et ancienne garde des sceaux, dont la candidature à la présidentielle du 11 avril avait été rejetée. Elle a été condamnée à vingt ans de réclusion criminelle et 50 millions de francs CFA d'amende.

Un homme de combat

J.O
Libreville/Gabon

Après le décès de Nelson Mandela, Desmond Tutu avait été très blessé d'être privé de parole aux funérailles de son ami. Devenu l'un des principaux pourfendeurs des dérives et de la corruption du Congrès national africain (ANC), l'ancien archevêque du Cap était tombé en disgrâce dans les cercles du pouvoir. Mphilo (son nom africain, qui signifie « la vie ») a combattu la maladie (la polio et la tuberculose) dans sa jeunesse et les injustices, toute sa vie : cette voix forte, irrévérencieuse, a embrassé bien des causes, chez

lui bien sûr, pendant les longues années de lutte contre le régime d'apartheid, et à l'étranger, contre l'homophobie, l'invasion de l'Irak, ou la répression contre les Palestiniens. Tutu s'était fait aussi le champion de la réconciliation raciale et du pardon, notamment à la tête de la commission Vérité et réconciliation (1995 à 1998). « S'il y a une leçon que j'ai apprise plus tard dans la vie et que j'aurais aimé connaître à 25 ans, c'est que les gens sont fondamentalement bons. Cela m'aurait probablement permis de moins juger les autres, en particulier mes adversaires. Ils croyaient vraiment qu'ils faisaient ce qui était juste ». En 2014, cet homme qui aimait



Avec son compagnon de lutte, Nelson Mandela.

peu parler de lui-même avait confié, au Guardian, qu'il avait, lui aussi, dû apprendre à pardonner. Son père battait sa mère. « J'ai réalisé sur le tard que je n'étais pas seulement en colère contre lui. J'étais en colère contre

moi-même [...] car je n'avais pas été capable de l'affronter pour protéger ma mère. Il m'a fallu des années pour comprendre que je ne devais pas seulement lui pardonner, mais aussi me pardonner à moi-même ».